

**LES RECOMMANDATIONS DE LA 34EME CONFERENCE DU CONSEIL
SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL POUR LA RECHERCHE ET LA LUTTE CONTRE
LES TRYPANOSOMIASES (CSIRLT) ET DE LA 16EME REUNION ET DES
COORDONNATEURS DE L'INITIATIVE PATTEC**

LIVINGSTONE, ZAMBIE, 11-15 SEPTEMBRE 2017

Le Conseil scientifique international pour la recherche et la lutte contre la trypanosomiase (CSIRLT) a été mis en place au début de 1949, et ses opérations ont été reprises par l'OUA en 1964. Le CSIRLT est une plateforme chargée de promouvoir la coopération internationale dans la lutte contre la trypanosomiase, l'une des plus grandes contraintes au développement socio-économique qui affecte gravement la santé humaine et animale, limite l'utilisation des terres, engendre la pauvreté et perpétue le sous-développement sur le continent. Le Secrétariat du Conseil est abrité par le Bureau interafricain des ressources animales de l'Union africaine (UA-BIRA) à Nairobi au Kenya.

Le CSIRLT organise une conférence internationale tous les deux ans, dans l'objectif de diffuser les informations scientifiques sur le problème des mouches tsé-tsé et des trypanosomiasés humaine et animale, examiner les stratégies de contrôle et recommander les approches appropriées en matière de recherche et de contrôle. Ces réunions ont engendré des informations sur l'amélioration du contrôle des mouches tsé-tsé et des trypanosomiasés, lesquelles informations ont profité à de nombreux pays du continent et ont permis d'améliorer les moyens de subsistance, en particulier dans les communautés rurales où le problème a les impacts les plus élevés. Les résultats des recherches menées par la communauté scientifique du CSIRLT mettent à disposition de nouveaux renseignements nécessaires pour l'adoption de méthodes plus intelligentes de contrôle des mouches tsé-tsé et des trypanosomiasés.

Les coordonnateurs de l'initiative PATTEC tiennent leurs réunions chaque année, dans le but d'évaluer la performance de tous les pays affectés par la mouche tsé-tsé et la trypanosomiase (T & T), identifier les goulots d'étranglement et les solutions appropriées et réviser les plans d'action afin d'accélérer l'avancement vers l'éradication du problème. Les réunions regroupent tous les pays affectés par la mouche tsé-tsé et la trypanosomiase (T & T) et leur donnent l'occasion de présenter leurs rapports d'étape et de partager avec les autres les leçons apprises. La réunion de cette année a coïncidé avec la 34ème Conférence du CSIRLT, c'est ainsi qu'une rencontre conjointe a été organisée aux fins de rationalité économique et de synergie des résultats.

La 34ème conférence du CSIRLT et la 16ème réunion des coordonnateurs PATTEC ont eu lieu à l'AVANI Victoria Falls Resort à Livingstone en Zambie, du 11 au 15 septembre 2017. La Conférence a porté sur le thème suivant : « Exploiter les progrès accomplis dans la lutte contre les trypanosomiasés humaine et animale en partenariat avec toutes les parties prenantes – perspectives d'avenir ». La Conférence a été officiellement ouverte par Son Excellence Monsieur Michael Katambo, ministre de la Pêche et de l'Élevage, au nom du Président de la République de Zambie, Son Excellence Monsieur Edgar Changwa Lungu. Le discours liminaire a été prononcé par Dr Godfrey Bahigwa, Directeur de l'Économie rurale et de l'Agriculture à la Commission de l'Union africaine, au nom de la Commissaire à l'Économie rurale et à l'Agriculture, Son

Excellence Madame Josefa Sacko. Dans son discours, l'orateur a reconnu que beaucoup de travaux avaient été effectués au cours des 68 dernières années de lutte contre la mouche tsé-tsé et la trypanosomiase (T & T), et qu'il était maintenant temps d'examiner les progrès substantiels accomplis au niveau des dispositifs institutionnels, des recherches, des technologies disponibles, des approches, des partenariats, des investissements et des leçons apprises, afin d'éradiquer la mouche tsé-tsé vecteur et la trypanosomiase en Afrique.

Le Directeur de l'UA-BIRA, le professeur Ahmed Elsalwalhy, a précisé les objectifs de la 34^{ème} Conférence du CSIRLT et de la 16^{ème} Réunion des Coordonnateurs PATTEC. Ces objectifs consistaient à : réexaminer les technologies, stratégies et options politiques dans la lutte contre les T&T ; identifier les lacunes en matière de recherche et de contrôle et formuler des recommandations pour la recherche et le contrôle des T & T pour les deux prochaines années. Il a remercié Son Excellence Monsieur Edgar Changwa Lungu pour l'engagement de son gouvernement dans la lutte contre les trypanosomiasés humaine et animale.

La cérémonie d'ouverture a également été honorée par la présence du ministre de la Province du Sud, Son Excellence Dr Edify Hamukale ; le maire adjoint représentant le maire de Livingstone, le conseiller Eugene Mapuwo ; leurs Altesses Royales, les chefs traditionnels ; le secrétaire permanent pour la Pêche et l'Élevage, Dr David Shamulenge, et le secrétaire principal au Département de l'Élevage de la République du Kenya, M. Andrew Tuimur. Dans son allocution d'ouverture, le ministre a souligné l'impact de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase sur le développement rural et le bien-être humain sur le continent africain, et a lancé un appel pour des efforts concertés en vue de l'élimination totale de la mouche tsé-tsé à l'échelle continentale.

La Conférence a attiré 301 participants venus de 34 pays africains et d'autres parties du monde. Les exposés ont porté essentiellement sur les domaines thématiques suivants : la Campagne panafricaine pour la lutte contre la mouche tsé-tsé et la trypanosomiase (PATTEC) ; la trypanosomiase humaine africaine (THA) ; la trypanosomiase animale africaine (TAA) ; la biologie et le contrôle de la mouche tsé-tsé ; et la socioéconomie, l'environnement et l'utilisation des terres. Des exposés thématiques ont été présentés au titre des divers domaines thématiques ; et des symposiums ont été organisés, avec un accent particulier sur les thèmes émergents tels que la génétique / génomique / protéomique des glossines et des parasites.

Au cours de cette réunion, cent quinze (115) exposés scientifiques ont été présentés. Quarante-vingt-dix (90) documents ont été présentés par voie orale, tandis que vingt-cinq (25) étaient sous forme de posters. Vingt-sept (27) pays africains ont présenté leurs rapports sur l'état d'avancement des activités menées dans la lutte contre la mouche tsé-tsé et la trypanosomiase depuis la dernière conférence du CSIRLT tenue à Ndjamena au Tchad en 2015.

L'intégration des stratégies et programmes de contrôle et d'élimination des T & T dans les plans de développement nationaux a été soulignée, car elle est considérée comme cruciale pour la mobilisation des ressources et la durabilité de la lutte contre les mouches tsé-tsé et les trypanosomiasés.

Les participants à la Conférence ont salué les efforts déployés par les organisations nationales, régionales et internationales pour s'assurer que les pays à endémicité de la maladie ont accès aux

outils appropriés pour les interventions de contrôle des mouches tsé-tsé et des trypanosomiasés. L'élimination de la THA et le contrôle progressif de la TAA apparaissent aujourd'hui comme des objectifs réalisables et nécessaires, et ils devraient être soutenus par toutes les parties concernées de manière coordonnée.

Il a été reconnu que la formation et le mentorat de jeunes scientifiques sont essentiels, dans la mesure où ils permettront de répondre aux besoins croissants en main-d'œuvre dans les domaines de la recherche et du contrôle de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiasé. À cet égard, les participants se sont félicités des efforts déployés par les organisations qui ont appuyé le renforcement des capacités, et ont demandé aux autres entités de contribuer à ce noble effort.

Les participants à la Conférence ont noté avec une forte préoccupation la présence généralisée de médicaments contrefaits et / ou la mauvaise utilisation des médicaments ainsi que l'échec thérapeutique associé. Le consensus général était que toutes les parties prenantes devraient travailler plus étroitement avec les services gouvernementaux concernés pour résoudre cette crise dans les plus brefs délais possibles.

Les participants se sont félicités des efforts déployés par les scientifiques pour générer de nouvelles connaissances et outils qui sont appropriés dans la planification des programmes de lutte et d'éradication, et ont préconisé leur validation et adoption.

Les perspectives historiques, la mission et les fonctions de l'UA-BIRA / CSIRLT ont été présentées et discutées. Les participants ont recommandé le renforcement du Conseil pour lui permettre de répondre aux défis émergents et aux nouvelles avancées technologiques.

La situation de l'élimination des mouches tsé-tsé et des trypanosomiasés (T & T) en Afrique a été présentée et discutée en termes de gains enregistrés, de défis rencontrés, de leçons apprises, de meilleures pratiques et de perspectives d'avenir.

Les participants à la Conférence ont formulé un certain nombre de recommandations dont la mise en œuvre est requise. À cette fin, les travaux de la Conférence seront portés à l'attention de la réunion du Comité technique spécialisé (CTS) des ministres en charge de l'Agriculture, du Développement rural, de l'Eau et de l'Environnement organisée par la Commission de l'Union africaine, qui se tiendra les 5 et 6 octobre 2017 à Addis-Abeba en Éthiopie.

Les participants à la réunion se sont félicités de la haute qualité des exposés présentés dans le cadre des différents domaines thématiques et des débats correspondants. Les recommandations suivantes ont donc été faites :

1. Qu'il soit demandé à l'Union africaine de sensibiliser les responsables des gouvernements nationaux par voie de plaidoyer, en vue d'influencer les politiques sur les T & T, en mettant l'accent sur l'allocation des ressources et la durabilité des programmes de contrôle. Les participants ont donc convenu que les recommandations de la 34ème Conférence du CSIRLT soient portées à l'attention du Comité technique spécialisé (CTS) des ministres en charge de l'Agriculture, du Développement rural, de l'Eau et de

l'Environnement lors de leur réunion organisée par l'Union africaine, qui se tiendra les 5 et 6 octobre 2017 à Addis-Abeba en Éthiopie.

2. Les participants à la réunion ont noté avec préoccupation le manque de directives à l'usage des programmes PATTEC nationaux. Il a donc été recommandé que l'Union africaine joue le rôle de premier plan et collabore avec les organisations internationales mandatées dans l'élaboration de ces directives pour la déclaration de zones indemnes de mouches tsé-tsé.
3. Ils ont également noté avec préoccupation que de nombreux pays n'ont pas intégré les stratégies de lutte contre les T & T dans les plans de développement nationaux comme priorité pour la mobilisation des ressources nationales et régionales. Il faut rappeler aux pays la décision des chefs d'État et de gouvernement prise à Lomé (Togo) en 2000, d'éradiquer la mouche tsé-tsé et d'éliminer la trypanosomiase en Afrique. Ceci devrait aider les gouvernements nationaux à définir les priorités dans l'allocation des ressources en faveur des programmes de lutte contre les T & T.
4. Les participants à la Conférence ont pris acte de l'absence de rapports régionaux et ont reconnu la nécessité d'élaborer une approche régionale pour l'élaboration de projets et la mobilisation de fonds. À cet égard, le soutien des organisations économiques régionales sera particulièrement sollicité. Le Bureau de coordination de l'UA-PATTEC pourra alors apporter un appui technique aux pays affectés par les T & T et jouer le rôle de facilitateur dans la mobilisation des ressources.
5. Notant avec préoccupation l'approche fragmentée de plus en plus suivie par les partenaires dans leurs efforts visant à contribuer à la lutte contre les T & T, les participants ont recommandé au CSIRLT et au Bureau de coordination de l'UA-PATTEC d'élaborer des cadres de partenariat pluripartites conçus comme base des contributions des partenaires à la lutte contre les T & T.
6. Notant avec préoccupation l'écart apparent entre la recherche sur les T & T et les opérations sur le terrain, et les tendances croissantes selon lesquelles certains chercheurs et instituts de recherche s'occupent également de la mise en œuvre sur le terrain, les participants ont recommandé au CSIRLT de renforcer son rôle de coordination pour améliorer le dialogue politique dans la traduction des résultats des recherches sur les T&T en applications sur le terrain.
7. Les participants ont pris connaissance avec préoccupation de la présence généralisée de médicaments contrefaits et / ou de la mauvaise utilisation des médicaments et de l'échec thérapeutique associé. Le consensus général était que toutes les parties intéressées travaillent étroitement avec les services gouvernementaux concernés pour résoudre cette crise en utilisant de nouvelles approches, y compris la mise en place de laboratoires de test.

8. Les participants ont également constaté avec inquiétude que les rapports PATTEC nationaux ne contenaient pas suffisamment d'informations et de détails sur la trypanosomiase non transmise par la mouche tsé-tsé, et ont recommandé que des efforts soient déployés pour donner une plus grande place à ce domaine très important.
9. En ce qui concerne la question de la recherche, du contrôle / de l'élimination de la THA en tant que problème de santé publique d'ici 2020, et prenant note des progrès continus et remarquables accomplis, les participants ont recommandé :
- a) que les stratégies de contrôle soient adaptées en fonction des changements ultérieurs du statut épidémiologique et des nouveaux outils disponibles ;
 - b) que l'appropriation par les pays de l'objectif d'élimination soit renforcée pour assurer la durabilité politique du processus, et que l'intégration progressive des activités de contrôle et de surveillance dans le système de santé ordinaire soit également recommandée pour assurer la durabilité technique ;
 - c) que, dans la perspective d'améliorer la surveillance de la maladie, l'utilisation des outils existants soit optimisée et que leur qualité soit régulièrement surveillée. Il faut souligner que la confirmation parasitologique des cas reste essentielle. Les nouveaux outils et algorithmes de diagnostic doivent être évalués de manière indépendante. Les initiatives visant à améliorer le financement et l'accès aux outils de dépistage et de diagnostic ont été encouragées ;
 - d) qu'en dépit du fardeau relativement faible de la THA à *rhodesiense*, il est important de tenir compte de sa situation et de ses particularités afin de s'assurer qu'elle est également abordée :
 - Une approche multisectorielle (une seule santé) est essentielle pour lutter contre cette maladie ;
 - L'utilisation accrue de tests de diagnostic rapide (TDR) pour le paludisme a réduit l'utilisation de la microscopie de frottis sanguins à cette fin, réduisant incidemment la possibilité de diagnostiquer la THA à *rhodesiense* par microscopie chez le même patient. L'utilisation de la microscopie de frottis sanguins dans les zones endémiques pour la THA à *rhodesiense* doit être encouragée ;
 - Compte tenu des effets indésirables importants liés aux outils thérapeutiques actuels pour la THA à *Rhodesiense*, le CSIRLT encourage les partenaires à investir tous les efforts possibles dans l'extension des essais cliniques du fexinidazole comme traitement de la THA à *rhodesiense* ;
 - e) Compte tenu de l'importance de l'Atlas de la THA dans la cartographie de la maladie et l'appui à la planification des activités d'élimination, le transfert de capacités pour l'utilisation de cet outil au niveau national dans les pays endémiques est fortement encouragé.

10. Les participants à la réunion se sont félicités des efforts déployés dans le but de générer de nouvelles connaissances dans les domaines de la génétique / la génomique / la protéomique et l'écologie chimique du parasite et du vecteur, par exemple la génétique des populations de glossines, la modélisation prédictive du vecteur et de la maladie, les attractifs / les répulsifs de mouches tsé-tsé et les vaccins de prévention de la transmission utilisant des antigènes métacycliques. Les participants ont recommandé la traduction et le partage de ces connaissances au niveau des programmes nationaux de contrôle afin d'améliorer les efforts de lutte et l'affectation des fonds.
11. En ce qui concerne la recherche, le contrôle / l'éradication du vecteur, les participants ont formulé les recommandations suivantes :
 - a. Que les découvertes récentes et l'accès aux nouveaux outils de contrôle des T & T soient optimisés pour différentes applications par les programmes de contrôle nationaux ;
 - b. Que les interventions de lutte contre la mouche tsé-tsé prennent en considération la répartition spatiale et l'infection par les trypanosomes, afin de maximiser les rapports coût-bénéfice dans le contrôle de la TAA ;
 - c. Que les interventions de lutte contre la mouche tsé-tsé prennent en considération les mécanismes de durabilité afin d'éviter la ré-infestation des zones assainies ;
 - d. Les nouveaux outils présentés doivent être pris en compte dans le contrôle des T & T et la mise à jour de la distribution de la mouche tsé-tsé en fonction des changements du climat et de l'utilisation des terres ;
 - e. Compte tenu du lien entre la répartition des mouches tsé-tsé et les changements climatiques et le contrôle des T & T, les institutions dont les travaux sont axés sur les changements climatiques devraient être sollicitées en termes de financement ;
 - f. La trypanosomiase non transmise par la mouche tsé-tsé reste un domaine important ; il est donc recommandé d'accroître les efforts en matière de développement de nouveaux appâts olfactifs et visuels pour le contrôle des vecteurs afin de maximiser le contrôle des infections à *T. evansi*.
12. La démarche de maîtrise par étapes de la TAA, y compris les feuilles de route, a été présentée. Cependant, il a été noté que la trypanosomiase non transmise par la mouche tsé-tsé avait été omise. Les participants ont recommandé que cette lacune soit examinée de manière plus approfondie, en étroite collaboration avec l'OIE.
13. Il a été reconnu que la formation et le mentorat de jeunes scientifiques étaient cruciaux pour répondre aux demandes croissantes de main-d'œuvre dans les domaines de la recherche et du contrôle de la mouche tsé-tsé et de la trypanosomiase. À cet égard, les participants ont salué les efforts des organisations qui ont soutenu le renforcement des capacités dans ce cadre, et ont demandé aux autres entités de contribuer à cet effort.